

Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire

M. Nicolas GRIMAL, membre de l'Institut
(Académie des inscriptions et belles-lettres), professeur

COURS ET SÉMINAIRES

Le temple d'Amon-Rê à Karnak : Héliopolis et l'Empire

On a poursuivi l'étude des monuments antérieurs au Nouvel Empire, à commencer par les témoignages des 11^e et 12^e dynasties, en rappelant d'abord la problématique de la chambre des Ancêtres et la corrélation établie l'an dernier avec les monuments issus du terrain, tout particulièrement de la cour de la Cachette¹.

On a ensuite examiné l'emplacement probable de la porte du magasin à onguents provenant de la Cachette et conservée dans le musée de plein air², et dont on sait désormais qu'elle date du Moyen Empire³. Si l'on suit les textes de construction de Thoutmosis III, ce monument est un bon candidat pour être le témoin des magasins à onguents nord, en briques, que le roi a remplacés par ses propres constructions en pierre.

Une revue rapide a été faite des principaux témoignages de la présence des souverains des 11^e et 12^e dynasties : entre autres, la « colonne d'Antef II⁴ », dont

1. <http://www.ifao.egnet.net/bases/cachette/>.

2. D.B. Redford, « A Gate Inscription from Karnak and Egyptian Involvement in Western Asia During the Early 18th Dynasty. I. The Inscription. II. The Date. III. The Context », *JAOS*, 99, 1979, p. 270-287.

3. F. Le Saout, « Un magasin à onguents de Karnak et le problème du nom de Tyr : mise au point. I. Description des blocs. II. Problème de la datation de la porte. III. Témoignage d'une expédition militaire ou de relations diplomatiques et commerciales. IV. Fonction du monument », *Karnak* 8, 1987, p. 325-338. À propos de Twnip, Qdm, Dꜣywny et de l'expédition d'Amenemhat II au Levant : N. Grimal, « Quelques réflexions sur la géopolitique du Levant au deuxième millénaire av. J.-C. », *BAAL*, HS VI, Beyrouth, 2009, p. 11-33.

4. Fr. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, Th. Zimmer, *Karnak*, 8 (1987), 294-7 et 314, pl. I.

le lieu de découverte n'est probablement pas pertinent⁵ ; surtout les monuments dédiés par des successeurs, comme la statue d'Antef-le-Grand CGC 42005⁶, dédiée par Sésostri I^{er}⁷, ou la statue osirienne, en grès, de Montouhotep II, trouvée contre le VII^e pylône, dédiée par Sésostri II (?), Sésostri III et Sobekhotep IV⁸.

L'ensemble de la documentation montre que Sésostri I^{er} est la référence essentielle. Aussi s'est-on attaché par priorité aux dédicaces monumentales qu'il a laissées à Karnak : celles de la chapelle Blanche⁹, celles du reposoir de barque sorti du bourrage du IX^e pylône par Michel Azim¹⁰ et étudiée par Laurence Cotellet-Michel¹¹. L'étude des martelages des fragments de ce même reposoir employés dans la zone séparant les VII^e et VIII^e pylônes¹² a permis de proposer une première série d'hypothèses sur le placement des monuments de Sésostri I^{er} – ou commémorant ce roi – dans l'axe sud.

On a repris ensuite en détail le dossier du naos de Sésostri I^{er} dégagé au sud du VII^e pylône par Maurice Pillet le 29 janvier 1922¹³. Ce naos, dédié à une statue du roi, ne saurait être mis en relation avec le sanctuaire supposé de la cour du Moyen Empire¹⁴, mais devait se trouver plus probablement à proximité de son lieu d'usage originel, que ce dernier ait été une niche ou une chapelle, ouvert vers l'est et sur l'axe processionnel sud¹⁵, et auquel (ou à laquelle) il était probablement adossé, comme le laisse supposer l'absence de décoration sur sa face arrière, vraisemblablement dans l'axe du reposoir du lac¹⁶.

Parmi les monuments laissés par Kamosé, on s'est tout particulièrement attaché aux stèles, et en premier lieu à la 3^e, découverte par Georges Legrain contre la face

5. G. Charlot, « Une canalisation en grès du début de la XVIII^e dynastie et résultats complémentaires du chantier "Ha" », *Cahiers de Karnak*, 12, fascicule 1, *Études d'égyptologie*, 8, *BiGen* 28/1, 2007, p. 261-274. Même si la cote de +73.00, à laquelle elle a été retrouvée correspond probablement au sol en brique du magasin d'angle sud-ouest de l'ensemble de magasins encadrant la cour du Moyen Empire.

6. PM II 90 ; H. Fechtmeier, *Die Plastik der Ägypter*, pl. 49.

7. G. Legrain, *RecTrav*, 22, 1900, p. 51-65.

8. Caire, *JE*, 38579 ; PM II, 171.

9. Chr. Wallet-Lebrun, *Le grand livre de pierre, Études d'égyptologie 9 - MAIBL* 41, Paris, 2010, p. 27-29.

10. *Ibid.*, avec bibliographie complète ; M. Azim, « Les travaux au IX^e pylône de Karnak en 1978-1980 », *Karnak* 7, 1982, p. 19-65.

11. « Présentation préliminaire des blocs de la chapelle de Sésostri I^{er} découverte dans le IX^e pylône de Karnak. I. La chapelle de Sésostri I^{er} : présentation générale. II. La décoration des blocs. », *Karnak*, 11, 2003, p. 339-363.

12. J.-L. Fissolo, « Note additionnelle sur trois blocs épars provenant de la chapelle de Sésostri I^{er} trouvée dans le IX^e pylône et employés dans le secteur des VII^e-VIII^e pylônes », *Karnak*, 11, 2003, p. 405-414.

13. M. Pillet, « Le naos de Senouert I^{er} », *ASAE*, 23, 1923, p. 143-158.

14. G. Daressy, « Sur le naos de Senouert I^{er} trouvé à Karnak », *REA*, 1, 1927, p. 203-211.

15. F. Larché, *Karnak*, 12, 2007, p. 419-421.

16. P. Barguet, *Le temple d'Amon-Ré*, p. 268.

sud du môle oriental du VIII^e pylône¹⁷, ainsi qu'à son parallèle, quasi complet, lui, conservé aujourd'hui au musée de Louqsor – plus exactement au bloc en calcaire de Toura réutilisé par Kamosé pour y faire graver cette stèle. L'étude des scènes originelles du bloc dans lequel la stèle a été taillée à partir des relevés effectués au musée par Charles Van Siclen et François Larché a confirmé l'hypothèse de ce dernier¹⁸, selon laquelle le bloc original appartenait à une porte de niche, peut-être un portique de Sésostris I^{er}.

La concentration de monuments de Sésostris I^{er} sur l'axe nord-sud et le emploi manifeste de la plupart sur place nous a conduit à examiner à nouveaux frais la position du portique, que Luc Gabolde reconstitue en façade de sa restitution du « grand château » d'Amon¹⁹. On a donc repris la documentation liée aux fouilles de la cour de la Cachette, et, plus particulièrement, au dégagement des piliers retrouvés par Georges Legrain²⁰. Les clichés que celui-ci a pris, ainsi que ceux appartenant au fonds Chevrier, auxquels on a pu ajouter le résultat des sondages effectués par François Larché dans la cour en janvier 2010, laissent supposer une remise en place par Thoutmosis III de cet ensemble, ou au moins des piliers lui ayant appartenu, en avant du mur limitant la cour de la Cachette à l'ouest. Un fragment de pilier porte même en surcharge le cartouche de Ramsès II. Le emploi, non loin de là, d'éléments d'architraves de Sésostris I^{er} entre les fondations des colonnes construites par Séthy I^{er} pour la salle hypostyle, sans que le nom d'Amon y ait été martelé, sous le premier état de ce qui en sera la travée centrale²¹, plaide également pour un important dispositif de Sésostris I^{er} sur l'axe sud, peut-être maintenu jusqu'au règne d'Amenhotep III.

Cette impression se renforce encore si l'on considère les éléments de porte provenant de cette même Cachette : le linteau publié naguère par Abd el-Hamid Ma'arouf et Thierry Zimmer²², le grand linteau conservé aujourd'hui dans la partie occidentale du musée de plein air et la copie qu'en fit Ahmosis, retrouvée dans la zone axiale du III^e pylône, une autre copie, probablement de Amenhotep I^{er}, les portes, enfin, qui ont précédé celles des magasins de Thoutmosis I^{er}²³.

17. M. Azim et G. Réveillac, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain. Catalogue raisonné des archives photographiques du premier directeur des travaux de Karnak de 1895 à 1917*, I, p. 257 ; II, pl. 178, CRA-Monographies, CNRS Éditions, Paris, 2004. Cette stèle, redécouverte par Ch. Van Siclen, a fait l'objet d'une publication hâtive par L. Gabolde, « Une troisième stèle de Kamosis ? », *Kyphi*, 4, 2005, p. 35-42.

18. F. Larché, *o.c.*, p. 418.

19. *Le « grand château d'Amon » de Sésostris I^{er} à Karnak. La décoration du temple d'Amon-Ré au Moyen Empire*, MAIBL, 17, 1998, passim.

20. « Second rapport sur les travaux exécutés à Karnak du 31 octobre 1901 au 15 mai 1902 », *ASAE*, 4, 1903, p. 1-40.

21. H. Chevrier, *ASAE*, 27, 1927, p. 150.

22. « Le Moyen Empire à Karnak : Varia 2 », *Karnak*, 9, 1993, p. 223-237.

23. F. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, T. Zimmer, « Le Moyen Empire à Karnak : Varia I », *Karnak* 8, 1987, p. 293-323.

Un autre monument va dans le même sens : le fragment de paroi, provenant également de la Cachette, dans lequel une niche est ménagée²⁴, qui est aujourd'hui, lui aussi, conservé dans le musée de plein air. Les textes qu'il porte évoquent « l'entrée et la sortie de la montée royale vers le grand château d'Amon (*ḥwt-ʿꜣt nt Ḳmn*) », et l'on y voit représenté « le château de Kheperkarê (*ḥwt Ḳpr-kꜣ-Rꜥ*) » sous forme de domaine présentant les offrandes, juste sous la niche. Ce dispositif et son orientation ne manquent pas de faire penser à l'embrasement ouest du passage même du VII^e pylône, tel que l'a organisé Thoutmosis III et renouvelé Séthi I^{er}, « Thoutmosis III et Amon-Rê aux grandes apparitions » : Mout, au sud, est derrière le roi, agenouillé devant Amon, derrière lequel se trouve Khonsou. Belle cartographie de la montée royale sur l'axe sud !

Manifestement, Sésostri I^{er} a, le premier probablement, développé les étapes de la montée royale dans l'axe sud. On remarquera, en effet, la présence inhabituelle d'Amon-Rê/Amon-Rê Kamoutef aux côtés du roi. Il évoque probablement le sanctuaire de Kamoutef du temple de Mout. On notera la perpétuation de la mémoire royale et du « château de Sésostri », surtout les nombreux vestiges, certains restaurés, probablement réactualisés par les successeurs de ce roi que l'historiographie locale présente comme le modèle de plusieurs sanctuaires mémoriaux.

Si l'on prend en considération le fait que bloc dans lequel la niche dédiée à Sésostri I^{er} a été aménagée est bien une ancienne dalle de plafond réemployée à la verticale comme bloc de parement et, étant donné la taille et le niveau des éléments d'architraves retrouvés sous la salle hypostyle, l'hypothèse d'un monument de Sésostri I^{er}, bordant à l'ouest la future cour de la Cachette, prend de la force, surtout si on en compare la structure probable à celle des sanctuaires mémoriaux tout juste antérieurs et contemporains du sanctuaire d'Héqa-ib à Éléphantine. Thoutmosis III aurait restauré en quelque sorte ce monument, qui n'aurait pas survécu aux profonds remaniements d'Amenhotep III, au plus tard²⁵, en marquant la place à la limite de la cour qu'il ferme à l'aide du VII^e pylône, lui-même héritier, à travers Amenhotep I^{er}, de l'ancienne porte de Sésostri I^{er}, mais situé quelques mètres au sud de l'épais mur de briques qui marquait probablement l'emplacement de la porte d'Amenhotep I^{er}.

On a ainsi pu proposer une hypothèse de placement des monuments de Sésostri I^{er} sur l'axe sud et analyser le système processionnel associant les cultes mémoriaux à la montée royale entre les sanctuaires de la triade thébaine²⁶.

On a ensuite repris le bilan présenté par Christiane Wallet-Lebrun de la cour dite « du Moyen Empire » et des constructions de Sésostri I^{er}²⁷, à la lumière des

24. A. el-H. Ma'arouf et T. Zimmer, *ibid.*

25. À moins qu'Amenhotep I^{er} n'ait été amené à le démonter pour installer son propre reposoir, étant donné la différence de niveau d'environ 2 m entre les deux règnes.

26. Cette analyse a fait l'objet d'une communication à l'Académie des inscriptions & belles-lettres, « Les ancêtres de Karnak », dont le texte paraîtra dans les *CRAIBL*, 154, 2010.

27. *O.c.*, p. 22 sq.

travaux récents de Guillaume Charlot et Romain Mensan²⁸, comparés à la restitution, fondée essentiellement sur les hypothèses de Luc Gabolde, présentée sur le site de l'université de Californie-Los Angeles²⁹.

La dernière partie du cours a été consacrée à une revue des monuments et témoignages du début du Nouvel Empire, à commencer par Kamosé et ses remplois de monuments de Sésostri I^{er} : essentiellement la stèle évoquée plus haut et le linteau remployé, aujourd'hui exposé dans le musée de plein air.

Il semblerait qu'Ahmosis, lui, ne soit pas intervenu dans les constructions proprement dites³⁰, sauf en tant que restaurateur, comme le signale la *stèle de la Tempête*³¹, même si le texte ne nomme pas spécifiquement le temple de Karnak³². La question reste toutefois un peu en suspens, car sa présence est bien attestée : par les fragments de stèle de l'an 17 retrouvés dans le III^e pylône³³, le fragment de linteau reproduisant un modèle de Sésostri I^{er} évoqué plus haut, le grand bloc conservé aujourd'hui au Caracol³⁴, ou la stèle CGC 34001, retrouvée au sud du VIII^e pylône³⁵, qui évoque la construction de la grand barque *ouserhat*, – aussi par le beau relief représentant des colliers sorti de la Cachette³⁶.

Le dossier d'Amenhotep I^{er} est plus fourni. Le reposoir de calcite *Īmn mn mnw*, aujourd'hui remonté dans le musée de plein air, a été érigé, très probablement sous la direction d'Ineni, dans la cour des cérémonies, c'est-à-dire, si l'on en croit le témoignage de la chapelle Rouge, entre le quai d'Ipset-sout et la *hwt-ʿst*³⁷, où il est donc resté jusqu'au règne d'Hatchepsout au moins, peut-être d'Amenhotep III.

Amenhotep I^{er} a, à son tour, imité Sésostri I^{er} en copiant la chapelle Blanche ; des fragments de cette copie ont été retrouvés dans les fondations du III^e pylône, dans celles du montant nord de la première porte du temple de Ptah, dans la cour de la cachette et dans le temple de Montou. Cette copie, démontée avant les martelages amarniens a dû remplacer son modèle, dans cette même zone, comme le suggère François Larché, au vu de la différence de niveau de 2 m environ entre

28. *Karnak avant la XVIII^e dynastie. Contribution à l'étude des vestiges en brique crue des premiers temples d'Amon-Rê*, à paraître dans les *Études d'égyptologie*.

29. « Digital Karnak » : <http://dlib.etc.ucla.edu/projects/Karnak/>.

30. Chr. Wallet-Lebrun, *o.c.*, p. 46.

31. Cliché CFEETK 13163-13164 ; Cl. Vandersleyen, *RdE*, 19, 1967, pl. 8-8a et 9-9a.

32. « Sa Majesté ordonna donc de réparer les chapelles, qui étaient tombées en ruine dans tout le pays, de remettre en état les [19] monuments des dieux, de relever leurs enceintes, de replacer les objets sacrés dans la salle d'apparat, de refermer le lieu secret, de réintroduire [20] dans leur naos les statues qui gisaient sur le sol, de redresser les autels à feu, de remettre sur pied les tables d'offrande de leur assurer la fourniture des offrandes, [21] d'augmenter les revenus du personnel, de remettre le pays dans son état premier. On exécuta tout comme le roi l'avait ordonné. » (traduction Claude Vandersleyen).

33. A. Q. Mohamed, *ASAE*, 59, 1966, p. 149 et pl. IVb, Va et b.

34. Clichés CFEETK 3299-3300.

35. Chr. Wallet-Lebrun, *o.c.*, p. 45.

36. M. Azim et G. Réveillac, *o.c.*, p. 269 et pl. 194 (4-7/117).

37. Chr. Wallet-Lebrun, *ibid.*, p. 47-48.

les deux règnes. Son démontage pourrait avoir eu lieu au moment des travaux entrepris dans la zone par Hatchepsout et Thoutmosis III.

Il a également été, comme évoqué plus haut, le précurseur de Thoutmosis III dans la cour du VII^e pylône, ainsi qu'en témoigne la porte monumentale, *Sqj-htp*, trouvée dans la Cachette par Georges Legrain³⁸. On a étudié le linteau de cette porte, conservé aujourd'hui dans le musée de plein air³⁹. Sa taille, annoncée dans sa dédicace, de 20 coudées, le cheminement du roi entre le *pr-wr* et le *pr-nsr* font d'elle un bon candidat à la fermeture de la partie méridionale de ce qui sera sous Thoutmosis III la cour du VII^e pylône. L'autre linteau, trouvé également dans la Cachette, et conservé lui aussi dans le musée de plein air⁴⁰, est probablement le contre-linteau de cette même porte, que l'inscription situe *r-rwty hwt-ntr*.

Dans son commentaire, Christiane Wallet-Lebrun rappelle avec justesse l'inscription d'Amenhotep II appliquant cette expression au VIII^e pylône, devant lequel s'élève le colosse d'Amenhotep I^{er}, et remet en cause l'argument de Luc Gabolde, au terme duquel les deux éléments n'auraient pas la même taille⁴¹. Le linteau et son contre-linteau n'étaient, en effet, certainement pas jointifs, et l'on n'a aucune idée de l'épaisseur de la porte, qui était encastrée dans une enceinte de brique et dont on ne possède de blocs que de deux jambages. L'exemple même du VII^e pylône, qui se substituera, un peu plus au sud, à cette porte, montre bien qu'il est difficile d'en apprécier la profondeur, au vu des éléments conservés. L'orientation des représentations du linteau et du contre-linteau s'organisent, enfin, symétriquement, du nord au sud et du sud au nord, confirmant la position probable de cette porte dans l'axe processionnel sud. Un dernier élément est également sans doute à prendre en considération : le dépôt de fondation trouvé par Georges Legrain à proximité immédiate de la porte démontée⁴², dont on peut supposer que, tout comme la porte, à laquelle il appartient peut-être, il aurait été conservé à proximité de son contexte original. Ces éléments conduisent à réfléchir sur ce qu'était réellement l'entrée du *téménos* dès l'époque de Sésostri I^{er} : probablement la limite que fixera définitivement Thoutmosis III avec le VII^e pylône⁴³.

On a ensuite passé en revue les hypothèses de remplacement des constructions d'Amenhotep I^{er} dans *Ipet-sout* proprement dite à partir des propositions faites jadis par Catherine Graindorge et des hypothèses en cours d'élaboration par

38. M. Azim et G. Réveillac, *o.c.*, p. 270 et pl. 190.

39. Chr. Wallet-Lebrun, *ibid.*, p. 32 sq. ; C. Graindorge, « Les monuments d'Amenhotep I^{er} à Karnak », *Égypte*, 16, 2000, p. 25-36.

40. Clichés CFEETK 99157, 99373, 44227-44228.

41. Chr. Wallet-Lebrun, *ibid.*, p. 50.

42. G. Legrain, *ASAE*, 4, 1903, p. 20 : « Les blocs composant la porte d'Aménouthès I^{er} jonchaient un sol durci composé de terre damée et d'une escarville noirâtre dont nous n'avons pu déterminer la nature. C'est là, sous les pierres écroulées, que nous avons rencontré un dépôt fortuit composé de faïences diverses et d'un grand fossile calcaire ».

43. Cf. N. Grimal, « Les ancêtres de Karnak », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions & belles-lettres*, 154, 2010, à paraître.

François Larché. Nous laissons à leurs auteurs le soin d'en donner la primeur eux-mêmes.

De l'œuvre de Thoutmosis I^{er}, on a étudié d'abord l'obélisque encore en place et la réinterprétation qu'en donne Ramsès IV dans les surcharges qu'il y a apportées, mettant en contexte héliopolitain l'implantation de cette première paire sur l'axe oriental⁴⁴.

Puis, on a ouvert le dossier de la *iounyt*, remplaçant la construction de Thoutmosis I^{er} dans la tradition de Sésotris I^{er} et en comparant les deux dispositifs à celui de Thoutmosis IV, que la dédicace de ses architraves qualifie, comme l'a observé Paul Barguet⁴⁵, de *iwnyt* ʕt, « grand édifice à piliers », *wšht* ʕt, « grande cour », ou *wšht bfti-br m inr mnht n rwdt phrw m iwnw*, « cour de devant en bonne pierre de grès, entourée de piliers ». Le rapprochement avec la cour ajoutée par Ramsès II en avant des constructions d'Amenhotep III à Louqsor montre clairement que ce dispositif se place *en avant* du temple proprement dit. Les reliefs de cour de Thoutmosis IV⁴⁶ montrent le rôle joué par cette cour dans la préparation et la concentration de l'offrande à l'entrée du temple lors des fêtes liturgiques.

La dédicace de la colonne de Thoutmosis I^{er} conservée aujourd'hui dans les deux murs parallèles construits par T3 entre le VI^e pylône, le V^e pylône et le corps de portique⁴⁷ décrit clairement la nature de cette cour, bordée par un péristyle de colonnes polygonales. L'analyse de la définition d'*Edfou* VII 5, 3-4 que donne Chr. Wallet-Lebrun⁴⁸ confirme ce rôle de la *iounyt* à partir de la belle métaphore associant Nout, Nephtys et Isis. On a enfin passé en revue les vestiges conservés de cet édifice et suivi la relation des travaux de construction que donne Ineni dans sa tombe (TT 81), ce qui a permis de rouvrir le dossier de la porte « Amon *sekhem-faou* », à la lumière de l'analyse de Christiane Wallet-Lebrun, qui est, au vu des éléments dont on dispose aujourd'hui, la plus vraisemblable⁴⁹.

Les Annales de Thoutmosis III : étude et commentaire

On a repris brièvement cette année la problématique de l'interpolation de la campagne de l'an 24, qui est liée à l'interprétation de la « section II » de K. Sethe, et dont on avait noté l'an dernier le caractère plus littéraire, qui le rapproche incontestablement du « récit royal » mis au jour sur la face sud du pilier méridional du périptère de Thoutmosis III lors du dégagement des restaurations de Séthi II⁵⁰.

44. Cf. Id., « Je savais bien qu'*Ipet-sout* est l'Horizon sur terre », *Hommages à Ola el-Aguizy*, Institut français d'Archéologie orientale, en préparation.

45. *Le temple d'Amon-Ré*, p. 95.

46. Voir désormais B. Letellier et Fr. Larché, *La cour à portique de Thoutmosis IV à Karnak*, *Études d'égyptologie* 11, Soleb, sous presse.

47. Fr. Larché, *Karnak*, 12, *passim*, pl. XLIV.

48. Chr. Wallet-Lebrun, *ibid.*, p. 56-58.

49. *Ibid.*

50. *AnnCdF* 105, 2005, p. 560-561.

Ce questionnement a été l'occasion de reprendre l'organisation du texte des *Annales* par parois défini par Kurt Sethe. Au terme de cet examen⁵¹, il est apparu que la « section II » n'avait pas de raison d'exister et que, par conséquent, la « section IV », supposée être par symétrie dans le couloir sud devait également disparaître. La « section III » également ne semble guère avoir de réalité. La plinthe du mur sud du couloir méridional sur laquelle elle est censée avoir été gravée est anépigraphie, et la théorie de représentation qui la surmonte, et dont seuls les pieds des personnages subsistent par endroits, laisse supposer plutôt une scène de montée royale, annoncée par le relief limitant l'entrée périptère de Thoutmosis III au sud. Il a toutefois été décidé de garder la numérotation de Kurt Sethe, afin d'éviter d'éventuelles confusions par rapport aux publications passées. On a donc entrepris l'étude de la « section V » (en fait la deuxième de la succession des *Annales*), en commençant par le bandeau de dédicace dominant le mur septentrional de la cour du VI^e pylône. Cette dédicace elle-même constitue la deuxième ligne de cette section, la première étant occupée par la titulature monumentale du roi, dont des restes sont encore visibles sur les fragments conservés au musée du Louvre.

Le texte de cette dédicace s'établit comme suit : (V, 2) *Wd hmfrdi.t smn-tw nhtw rdi.n nzfif [Imn-r]c hr s3tw inr m hwt-ntr ir.n hmzf m m3wt [... env. 10 cadrats...] hr rnzs hn' h3k in. hmzf imzs ir.inz tw mi [...]*, « Sa Majesté a décrété de fixer les campagnes victorieuses que lui a accordées son père [Amon] sur une paroi de pierre dans le temple qu'il a restauré [...] nommément avec le butin qu'en a rapporté Sa Majesté. »

Elle fait écho au colophon de VI, 20 : *ist wd.n hmzf smn.t(w) nhtw ir.nzf i3c m h3t-zp 2[3] nfyrt r h3t-zp 42. Hft smn.t(w) wd pn hr hwt-ntr pn irzf di' nb dt*, « Sa Majesté décréta alors de fixer les campagnes victorieuses qu'Elle a menées de l'an 2[3] à l'an 42. Puis ce décret fut fixé sur ce temple, afin d'être pérennisé. » Ce colophon clôt le récit, annoncé dans des termes analogues en I, 3-6⁵². On a ensuite établi le texte, commenté et traduit le récit de la campagne de l'an 29 :

h3t-sp 29

*ist hmzf [f hr D3h]y
hr sksk h3swt b3tw hrzf
m wdyt di-nwt nt nht(w)
ist h3k.n hmzf dmi n lrt[it]
[...] rdit hknw n hmzf in m3zf
rdit i3w n (4) [Imn] hr nhtw
r [di.nzf n] s3zf
wn.inzsn nfr hr ib n hmzf r ht nb(t)*

« An 29.

Sa Majesté était en pays de Djahy, à massacrer les pays étrangers révoltés contre Elle, en sa cinquième campagne victorieuse. Sa Majesté pilla alors la cité d'Oul[laza]. [...] Et son armée de chanter les louanges de Sa Majesté et des grâces (4) à Amon pour les victoires qu'il a accodées à son fils. Elles furent plus douces au cœur de Sa Majesté que tout.

51. Voir N. Grimal. « Des notes à l'affichage. Quelques réflexions sur l'élaboration des inscriptions historiques royales égyptiennes », dans *Événement, récit, histoire officielle. L'écriture de l'histoire dans les monarchies antiques*, M. Baud & N. Grimal (éds.), *Études d'égyptologie* 3, 2003, p. 13-41.

52. *Ibid.*, p. 28-30.

m-ht nn wdꜥ hmꜥfr snꜥw n wdn
rdꜥt ꜥbt [n İmn] Hr-ꜥhty
m iwꜥw wꜥdw ꜥpdw
 [...] *Mn-hpr[R] dꜥw ꜥnh dt*
rht bꜥkw iny m dmi pn
m iwyt nt hrw pf n Twnip
wr n dmi pn 1
thrw 329
hd dbn 100
nwb dbn 100
hsb mfkꜥt hwnw n hsmn biꜥ
ist mh m imw sn [ꜥprw m iswtꜥsn
ꜥtp]w m ht nbt
m hmw hmwt
biꜥ dhꜥty ismr (6) ht nbt nfrt
m-[ht] wdꜥ hmꜥf m hnt r kmt n itꜥ[f
İmn] Rꜥ (?) m ꜥwt-ib
ist sk.n hmꜥf dmi n İrtitw m it
sd htꜥs nb bnr

ist gm.[n hmꜥf pꜥ tꜥ n Dꜥhy r-ꜥ]wꜥf
mnwꜥsn mh m prtꜥsn
gm.n.tw nꜥ (7) yꜥsn irp
wꜥhw m nꜥyꜥsn nmw mi hdd
nꜥyꜥsn it m htꜥw hr wbn m it
ꜥꜥꜥst r ꜥꜥ n idbw
mꜥꜥ hr bꜥh m ht [irꜥ]

[rht imw iny.n hmꜥf m] wꜥdyt tn :
hmw hmwt 51
ssmt 32
hd : ddt 10
 (8) *snꜥr bꜥk bit* mni 470
irp mni 6428
biꜥ dhꜥty hꜥbd wꜥdw
iwꜥw 618
ꜥwt 3636
t nfr sbnw ꜥꜥ wrt [...] šsr swt nd [...]
dkꜥr nb nfr n hꜥst tn
ist wnn mꜥꜥ n hmꜥf thꜥw gsw m bꜥk (9) rꜥ nb
mi nty m [hb] m tꜥ-mri

Ensuite de quoi, déplacement de Sa Majesté vers le magasin des offrandes. Offrande d'un sacrifice à [Amon] et Horakhty, consistant en bœufs *iouâ* et *oundjou* [...] Menkheper[ê] soit doué de vie éternellement.

Liste du butin rapporté de cette cité, pris aux troupes de garnison de ce vaincu de Tounip : 1 chef et 329 soldats *teherou*, 100 *deben* d'argent, 100 *deben* d'or, du lapis-lazuli, de la turquoise, des vases en bronze et en cuivre.

Puis on s'empara de deux bateaux [avec leur équipage, chargés de toutes sortes de choses et (en particulier) de serviteurs, servantes, cuivre, plomb, émeri (6), toutes sortes de bonnes choses, après que Sa Majesté se fut mise en route en naviguant vers le sud, en direction de l'Égypte pour son pè[re Amon]- Rê (?), empli de joie. Sa Majesté détruisit alors la récolte de la cité d'Ardata. Abattre ses arbres fruitiers.

Puis [Sa Majesté] trouva le pays de Djahy en son entier et ses arbres chargés de fruits. On trouva leur vin, laissé dans leurs pressoirs, Comme s'écoule un fleuve, Leur blé sur les aires baignées de blé, Plus [nombr]eux que les grains de sable du rivage.

Et l'armée d'en être submergée.

[Liste du butin rapporté par Sa Majesté de] cette campagne : 51 servants et servantes, 32 chevaux, 10 coupes *dedet* d'argent, (8) encens, 470 jarres *meni* d'huile de moringa et de miel, 6428 jarres *meni* de vin, cuivre, plomb, lapis-lazuli, fard vert, 618 bœufs, 3 636 (têtes de) petit bétail, des pains fins variés en très grande quantité, des céréales, de la farine, du froment [...], toutes sortes de bons fruits de ce pays.

L'armée de Sa Majesté buvait à satiété, ointe d'huile de moringa (9) chaque jour, comme en temps de fête au pays Aimé. »

L'étude de cette campagne a été l'occasion de commenter la stratégie de contrôle des zones de transit des produits commerciaux, et de retracer, depuis les *Annales d'Amenemhat II* et à l'aide des documents contemporains de Thoutmosis III, l'avancée égyptienne jusqu'à l'Euphrate et la pénétration en territoire hittite. En s'assurant de l'hinterland entre Qatna et Alep, Thoutmosis III entreprenait ainsi de prendre le contrôle de la côte, faisant peser tout particulièrement la puissance égyptienne sur Oullaza.

L'évocation des richesses du pays de Djahy a été l'occasion d'une étude stylistique du passage épique décrivant ce véritable pays de Cocagne, le transformant en manifestation de l'évergétisme royal.

La campagne de l'an 30 voit se confirmer la mainmise égyptienne sur la côte sud de la Syrie actuelle, avec un raid, probablement préventif, contre Qadesh et des prises de garanties sur les cités commandant la côte. On a étudié les toponymes cités à la lumière du beau texte du pAnastasi I 18.

<i>hꜣt-sp 30</i>		« An 30.
<i>ist hmꜣf hr hꜣst R[ꜥ]nw</i>		Sa Majesté fut en pays de Re[te]nou, pour la
<i>m wdꜣt sn.t nt nꜣt nt hmꜣf</i>		sixième campagne militaire de Sa Majesté.
<i>spr r dmi n Qdš</i>		Arriver à la cité de Qadesh : la dévaster,
<i>sk s š d mnwꜣs whꜣ itꜣs</i>		couper ses arbres, arracher son blé.
<i>wdꜣ hr Ššryt</i>		Passer par Sesheryt, atteindre Simyra,
<i>spr r dmi n Dmr</i>		atteindre Ardata : leur faire la même chose.
<i>spr r dmi Irtt</i>		Liste des tributs (10) apportés à la puissance
<i>irt mūt rꜣs</i>		de Sa Majesté par les chefs [du] Retenou cette
<i>rꜣt inw (10) iny n bꜣw hmꜣf in wrw nw</i>		année.
<i>Rꜥnw m hꜣt-sp tn</i>		On livra des fils des chefs, ainsi que leurs
<i>ist in.n msw wrw snwꜣsn</i>		frères, pour qu'ils soient les prisonniers en
<i>r wn nꜣ nꜣwt hr Kmt</i>		Égypte. Et si l'un quelconque de ces chefs
<i>ist ir pꜣ nty nb hr mut m nn n wrw</i>		devait venir à mourir, Sa Majesté enverrait son
<i>hr di hmꜣf šm sꜣfr 'h' hr stꜣf</i>		fil pour occuper sa place
<i>rꜣt msw wrw iny m rnpt ꜥ[n] :</i>		Liste des fils de chefs emmenés cette année :
<i>s</i>	36	36 hommes, 181 servants et servantes,
<i>hmw hmwt</i>	181	188 chevaux, 40 chars (11) plaqués
<i>ssmt</i>	188	d'or et d'argent et peints. »
<i>wrrt (11) bꜣk m nwb hr hꜣd nꜣ</i>	40	

On a également étudié la campagne de l'an 31, du moins jusqu'avant sa conclusion – les mesures de préservation et d'entretien des ports nouvellement gagnés :

<i>hꜣt-sp 31 tpy (n) šmw sw 3</i>		« Année 31, 3 ^e jour du premier mois de
<i>šhwy hꜣkw hmꜣf m rnpt tn</i>		l'été.
<i>hꜣk iny m dmi n Irtꜣ nty hr spt Mrn</i>		Récapitulatif du butin de Sa Majesté de
<i>skꜣr-ꜣnhw</i>	492	cette année.
<i>hnty n pꜣ šri n hrw n Tnp <1></i>		Butin rapporté de la cité d'Oullaza qui est
<i>hry[w-šꜣ] nty im</i>	1	au bord du Marna : 492 prisonniers,
<i>dmd z</i>	494	<1> officier de l'enfant du vaincu de Tounip
<i>ssmt 26 wrrt</i>	13	1 Béd[ouin]. Total 494 hommes
<i>(12) 'prꜣsn m h'w nb nw rꜣ-ꜣ ht</i>		26 chevaux et 13 chars (12) pourvus de tout
		leur équipement de combat.

<i>ḥꜥ .n ḥꜣk .n ḥmꜥf dmi pn n unwt šri[t]</i>		Sa Majesté pilla cette cité sur l'heure, et tous
<i>ḥꜥf nb m šs ḥꜣk</i>		ses biens furent pris comme libre butin.
<i>īnw n wrw nw rtmw īww r sn tꜣ n [ḥꜣw]</i>		Tributs des chefs du Retenou venus flairer
<i>ḥmꜥf m rnpꜥt tꜥn</i>		le sol devant la [puissance] de Sa Majesté cette
<i>ḥm[w] ḥm[wt] env. 15 c....]</i>		année-là.
<i>n ḥꜣst tꜥn</i>	72	[...] Servants et servant[es...],
<i>ḥꜥ</i>	<i>dbn 761 kꜥdt 2</i>	[...] de ce pays : 72.
<i>wrrt ḥꜣk m ḥꜥ</i>	19	Argent : 761 <i>deben</i> et 2 <i>kite</i> ,
<i>(13) ꜥꜣrw m ḥꜥ wꜥsn nw rꜣ-ꜥ ḥꜥ</i>		chars plaqués d'argent : 19, (13) pourvus de
<i>īwꜣw ḥꜥꜣꜣw</i>	104	leur équipement de combat
<i>wꜣꜣw ḥꜥꜣꜣw</i>	172	104 bœufs <i>iouâ</i> et <i>tepyou</i> , 172 bœufs <i>ound-</i>
<i>dmd</i>	276	<i>jou</i> et <i>iderou</i> . Total : 276.
<i>ꜥwt</i>	4622	4 622 têtes de petit bétail.
<i>ḥꜣ ḥꜥ ḥꜣstꜥf</i>	<i>dbt 40</i>	40 barres de minerai de cuivre,
<i>dbty [...]</i>		[...] de plomb,
<i>nwb</i>		[...] de l'or :
<i>šꜣkw šꜣ m sswt</i>	31	des étuis de matériel de scribe en métal <i>sesout</i>
<i>(14) ḥꜥꜣ mꜣꜣ wꜥsn nb</i>		(?), (14) ainsi que tous leurs biens précieux,
<i>ḥꜥꜣ ḥꜣw nb nꜣꜣ [n ḥꜣ]st tꜥn</i>		ainsi toutes les bonnes essences [de] ce pays. »

Journées d'étude : Archéo-Nil 1990-2010, 20 ans de recherches prédynastiques

Les 10 et 11 juin 2010, la chaire a organisé, avec l'Académie des inscriptions & belles-lettres et l'association Archéo-Nil, un colloque international destiné à faire le point sur les vingt dernières années de recherche dans le domaine du prédynastique égyptien. Les actes de ce colloque constitueront le 20^e volume de la revue *Archéo-Nil*.

Judi 10 juin, Collège de France

- Jean Guilaïne, Professeur honoraire au Collège de France, « Le prédynastique vu de la Méditerranée ».
- Béatrix Midant-Reynes, Directrice de recherche, CNRS, Directrice de l'Institut français d'Archéologie orientale, « Archéo-Nil : bilan de vingt ans d'activité ».
- Stan Hendrickx, Prof. Provinciale Hogeschool Limburg, Hasselt, « Prédynastique et chronologie. L'iconographie de la chasse dans l'Égypte prédynastique ».
- Yann Tristant, Membre scientifique de l'Institut français d'Archéologie orientale, Assistant Professeur Macquarie University, Sydney, « Le delta du Nil ».
- Frédéric Guyot, Doctorant, Université Paris I, « Les relations entre l'Égypte et le Levant au 4^e millénaire ».
- Matthieu Honneger, Professeur, Université de Neuchâtel, « La Nubie et le Soudan ».

– Projection du film réalisé par Denis Robert, Artiste, documentaliste, « L'Égypte des origines ».

Vendredi 11 juin, Académie des inscriptions & belles-lettres

- Nicolas Grimal, Collège de France-Académie des inscriptions & belles-lettres, « Un parcours de vingt ans ».
- Jean-Loïc Le Quellec, Directeur de recherche, CNRS « Du Sahara au Nil ».
- Béatrix Midant-Reynes et François Briois, Maître de conférences, EHESS, Toulouse, « L'oasis de Kharga dans la préhistoire : aux origines des cultures prédynastiques ».
- Yann Tristant, « La préhistoire du désert oriental ».
- Pierre Tallet, Maître de conférences HDR, Université Paris IV, « Les Égyptiens dans la zone minière du Sud-Sinaï de la I^e dynastie à la fin de l'Ancien Empire ».
- Éric Crubézy, Professeur, Université Paul Sabatier, Toulouse, « Le peuplement de la vallée du Nil ».
- John Baines, Professeur, Université d'Oxford, « La naissance de l'écriture ».
- Nicolas Grimal, Synthèse des deux journées.

TRAVAUX ET PUBLICATIONS

Travaux collectifs

- En collaboration avec Emad Adly et Alain Arnaudès, chroniques archéologiques : *Bulletin d'information archéologique* et « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan », pour la revue *Orientalia*.
- Campagnes d'étude à Byblos en juin 2010.
- Participation au jury de thèse de Claire Somaglino, *Du magasin au poste-frontière : étude lexicographique du terme khétem* (26 juin 2010, université de Paris-Sorbonne).

Conférences, communications et colloques

- « Tendances actuelles de l'archéologie égyptienne », Rencontres du Livre de Sciences humaines, Paris, 9 février 2009.
- Participation au XIX^e colloque de la Villa Kérylos, les 9 et 10 octobre 2009, « Les sanctuaires et leur rayonnement dans le monde méditerranéen de l'Antiquité à l'époque moderne ».
- Participation au symposium « Rituelle », organisé par l'Académie des Sciences de Vienne, puis à la session du Conseil scientifique du Zentrum Archäologie und Altertumswissenschaften der österreichische Akademie der Wissenschaften (3-4 novembre 2009).
- Hommages à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres : *Image et conception du monde dans les écritures figuratives. Actes du colloque Collège de France – Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, Paris, 24-25 janvier 2008*, édités par Nathalie Beaux, Bernard Pottier et Nicolas Grimal, *Études d'égyptologie* 10, AIBL-Soleb, 2009 ; N. Grimal, E. Adly et A. Arnaudès, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 2006-2008 » *Orientalia*

vol. 77, fasc. 3 (2008), p. 186-270 et pl. VII-XXXV (séance du 13 novembre 2009) ; Michel Malaise, *Pour une terminologie et une analyse des cultes isiaques, Mémoires de la Classe des Lettres*, 3^e série, tome 35. Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2005 ; Sylvie Dardaine, Myriam Fincker, Janine Lancha, Pierre Sillières, avec la collaboration de Jean-Michel Labarthe, Yves Lignereux, Joris Peters, Véronique Picard et Marie-Pierre Ruas, *Belo VIII - Le sanctuaire d'Isis, Collection de la Casa de Velázquez*, volume 107, Madrid 2008 ; Janusz Karkowski, *The Temple of Hatshepsut. The Solar Complex, Deir el-Bahari VI*, Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences, Varsovie 2003 (séance du 20 novembre 2009) ; Alain-Pierre Zivie, *La tombe de Maïa, mère nourricière du roi Toutânkhamon et Grande du Harem, Les tombes du Bubasteion à Saqqara*, I, Caracara éditions, Toulouse, 2009 (séance du 7 janvier 2010) ; *Studi di egittologia et di papirologia. Rivista internazionale* 6 (2009), Pisa-Roma, 2009 ; Jean-Yves Empeur et Isabelle Hairy, *Du Nil à Alexandrie. Histoire d'eaux*, Centre d'Études Alexandrines, Cnrs, Harpocrates Publishing, Alexandrie, 2009 ; Marie-Françoise Boussac, Thibaud Fournet et Béangère Redon, *Le bain collectif en Égypte (Balaneia, Thermae, Hammâmât), Études Urbaines* 7, Le Caire, 2009 (séance du 4 juin 2010).

– « L'Égypte », conférence prononcée dans le cadre des « Lundis du Collège de France à Aubervilliers », cycle consacré aux grandes civilisations, lundi 18 janvier 2010.

– « Les ancêtres de Karnak », communication à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres (séance du 19 février 2010).

– Participation au colloque « Aktuelle Forschungen im Zentrum Archäologie und Altertumswissenschaften », puis à la session du Conseil scientifique du Zentrum Archäologie und Altertumswissenschaften der österreichische Akademie des Wissenschaften (7-8 juin 2010).

Publications

Grimal N., « Nouveaux fragments des Annales de Thoutmosis III à Karnak », dans U. Rössler-Köhler (éd.), *Die ihr vorbeigehen werdet... wenn Gräber, Tempel und Statuen sprechen Gedenkschrift für Prof. Dr. Sayed Tawfik Ahmed, SDAIK* 16 (2009), p. 105-120.

Grimal N., « Peuples, États et cités. Enquête sur la cartographie géopolitique égyptienne », dans *Egypt and Cyprus in Antiquity, Nicosia, 3-6 April 2003*, Oxbow, 2009, p. 9-22.

Grimal N., « Quelques réflexions sur la géopolitique du Levant au deuxième millénaire av. J.-C. », *BAAL*, HS VI, p. 11-33.

Grimal N., Hommages à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de Jean-Pierre Corteggiani, *L'Égypte ancienne et ses dieux. Dictionnaire illustré*, Fayard, 2007 ; Gustave Lefebvre, *Le tombeau de Pérosiris*, 3 volumes, 1923-1924, regroupés en deux volumes, Le Caire, Institut français d'Archéologie orientale, 2007 : volume I, *Description* ; volume II, *Textes* et III, *Vocabulaire et planches*, *CRAIBL* 152 (2008), p. 82-87.

Grimal N., « Construction et déconstruction de la recherche : la réédition informatique de l'ouvrage de Paul Barguet, *Le Temple d'Amon-Ré. Essai d'exégèse* », *CRAIBL* 152 (2008), p. 275-278.

Grimal N., Hommages à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de *Cahiers de Karnak* XII, *Études d'égyptologie* 8, Institut français d'Archéologie orientale & éditions Soleb, Le Caire-Paris, 2007 ; Nicolas Grimal, Emad Adly et Alain Arnaudès, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 2005-2007 » *Orientalia* 76 / 3 (2007), p. 176-283 et pl. XIII-XXXVII, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres* 152 (2008), p. 581-587.

Grimal N., « Civilisation pharaonique : archéologie, philologie, histoire », *AnnCdF* 109 (2009), p. 631-641 ; rapport complet de l'équipe en ligne sur www.egyptologies.net.

Grimal N., En collaboration avec Emad Adly et Alain Arnaudiès, « Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 2005-2007 », *Orientalia* 78, p. 127-213 et pl. V-XXXIII.

Grimal N., En collaboration avec Emad Adly, *Bulletin d'information archéologique* 38 (juillet-décembre 2008), 39 (janvier-juin 2009) et 40 (juillet-décembre 2009) : www.egyptologues.net.

Grimal N., « De Louxor à Nag Hammadi », dans *Les textes de Nag Hammadi : histoire des religions et approches contemporaines* (J.-P. Mahé éd.), Académie des Inscriptions & Belles-Lettres 2010, p. 149-153.

Grimal N., « Le roi, le temple et l'Empire », dans *Les sanctuaires et leur rayonnement dans le monde méditerranéen de l'Antiquité à l'époque moderne*, Actes du XIX^e colloque de la Villa Kérylos, les 9 et 10 octobre 2009 (A. Vauchez et J. de la Genière éd.), p. 7-22, Académie des Inscriptions & Belles-Lettres, 2010, p. 7-22.

Grimal N., « Jean Yoyotte (1927-2009), titulaire de la chaire d'égyptologie, 1991-1997 », *La Lettre du Collège de France* 28 (2010), p. 43-44.